Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 77 (1969)

Vorwort: Editorial

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉDITORIAL

A l'occasion de la sortie de presse d'une *Revue historique vaudoise* qui a fait peau neuve, il était tentant de feuilleter une ancienne collection non reliée pour voir comment l'aspect du *Bulletin historique de la Suisse romande* — c'était le sous-titre des premiers numéros — avait varié depuis 1893.

L'apparition des premiers fascicules, imprimés une fois par mois en petits cahiers de trente-deux pages, sous couverture vert pâle, n'avait pas passé absolument inaperçue et les quotidiens de l'époque signalaient, de temps à autre, les livraisons de la *Revue historique* que dirigeait Paul Maillefer. La fondation de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie à l'hôtel Continental, un après-midi de décembre 1902, leur donna une nouvelle occasion de parler de la modeste publication mensuelle à laquelle un certain nombre d'historiens de valeur avaient déjà apporté ou promis leur concours.

Dans son éditorial de janvier 1895, le rédacteur annonçait qu'on espérait illustrer dorénavant la revue et qu'on s'était assuré « la collaboration d'un artiste dont le talent et la compétence en ces matières sont indiscutés ». Il devait probablement s'agir de Charles Vuillermet dont une planche en noir et blanc, tirée de l'album *Lausanne 1865-1894*, parut dans le numéro de juillet 1895. L'impulsion était donnée et depuis lors les rédacteurs s'efforcèrent, avec des succès variables, d'augmenter et d'améliorer l'illustration de la revue. Périodiquement ils sollicitent la générosité de leurs lecteurs et leur rappellent l'existence d'un Fonds des illustrations, créé en 1921 et sans cesse menacé d'épuisement. Bien que le projet de « doter le Pays d'un *Musée* de ce qu'il possède de plus intéressant » soit resté très loin de sa réalisation, on peut tout de même signaler quelques réussites tels les numéros de 1930 et 1931 consacrés aux peintres Louis-Auguste Brun et François Keiserman ou encore la représentation en couleur d'objets d'orfèvrerie cloisonnée, en 1910.

En octobre 1901, l'administration de la revue, qui appartenait alors à l'Imprimerie Vincent, mentionne sur la couverture que la *Revue historique vaudoise* a été distinguée à l'Exposition cantonale vaudoise de 1901. Cette manifestation, inaugurée officiellement à Vevey le 28 juin 1901, devait entre autres permettre de récompenser les meilleurs parmi les exposants, groupés en diverses catégories. Le projet de médaille qui avait été retenu était celui de Charles Reymond, sculpteur veveysan établi à Paris.

Dans l'énumération des quarante et un lauréats médaillés d'argent de la section Instruction publique et économie sociale, l'administration de la *Revue historique* figure sur la liste officielle entre le *Messager boiteux de Berne et Vevey* et le pasteur Alfred Cérésole. Désormais, pendant vingt-cinq ans, le côté face et le côté pile de la décoration de Vevey orneront la couverture et la page de titre de la revue. Sans doute ce motif finit-il par lasser puisque, en 1927, la présentation était modifiée : de vert pâle la couverture passait à un gris indéfinissable, les caractères typographiques et la disposition changeaient, le sommaire disparaissait et un écu vaudois, orné de lauriers, succédait pour quelques années à la médaille. Il dut bientôt laisser la place au sceau de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie qui lui aussi, pendant vingt-cinq ans, servit d'emblème à notre publication. Avec la couverture cartonnée beige clair imprimée en deux couleurs, des années 1943 à 1945, s'amorça une nouvelle transformation qui aboutit en 1946 à la version que nous avons connue jusqu'à l'an passé.

Que d'indices encore de la prospérité ou de la dureté des temps dans les fascicules de la *Revue historique vaudoise*. Vers la fin de 1918, par exemple, la qualité du papier maintenue tant bien que mal pendant toute la durée de la guerre baissa considérablement et dès avril 1921 on annonçait un tirage sur papier « de luxe » moyennant un supplément au prix d'abonnement. Le nombre des pages, l'abondance ou la rareté de la publicité sont eux aussi révélateurs à plus d'un titre. Ainsi, sans aller au-delà de l'apparence, on peut fort bien se faire une idée des difficultés de la *Revue historique* et de sa vitalité.

Comme beaucoup de publications similaires, la *Revue historique vaudoise* a tendu à réduire le nombre de ses livraisons. De douze par an, elle a passé à six puis à quatre et à deux. Pour la première fois, elle se présente sous forme de volume annuel. Cette solution a notamment l'avantage de permettre la parution, en une seule fois, d'articles relativement longs. Nous aurons aussi la possibilité de préparer occasionnellement des numéros présentant une certaine unité de thème. Devant l'augmentation constante des frais de reliure, il semble par ailleurs que le volume ait des avantages certains. Nous avons donc accordé une attention toute particulière à la qualité de la présentation et confié au graphiste W.-R. Reymond le soin de créer une couverture adaptée à la revue. Le caractère d'imprimerie précédent a été remplacé par un Garamond, le papier a complètement changé et, au sortir de cette métamorphose, en quelque sorte traditionnelle, la *Revue historique vaudoise* compte sur la constance et sur la fidélité de ses lecteurs.

L. W.